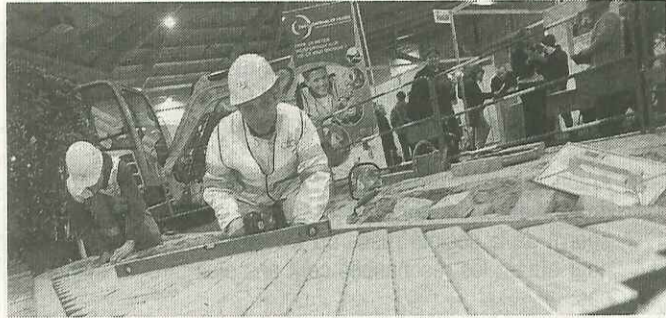


SALON FORMATION EMPLOI / AUJOURD'HUI ET DEMAIN

La boîte à outils s'ouvre



L'année dernière, différents secteurs d'activité étaient représentés au Salon régional de la formation et de l'emploi à Colmar comme les paveurs-plâtriers (Photo Archives DNA)

Formation, recherche d'emploi, apprentissage, reconversion, ressources humaines... Le Salon régional formation emploi qui se tient aujourd'hui et demain à Colmar (*) est une véritable boîte à outils pour ceux et celles qui préparent un projet professionnel.

Inauguré ce matin par Philippe Richert, ministre et président de la Région Alsace, compétente en matière de formation professionnelle et continue, le 33^e Salon régional formation emploi attend plus de 17 000 visiteurs sur deux jours, dont 3 000 scolaires. Il réunit au Parc des expositions quelque 250 exposants dont une soixantaine d'entreprises privées issues de tous les secteurs d'activité ainsi que les administrations publiques et les institutions de formation. « C'est une étape indispensable pour celui ou celle qui a un projet professionnel », note son commissaire général Gérard Le Bas.

Outre les stands, les conférences, les tables rondes thématiques et les animations (Jobs Café, Artimobiles, Elles du BTP, A la rencontre des DRH...), le Salon présente pour la première fois les outils du web dédiés à l'orientation professionnelle : CVthèques en ligne, réseaux sociaux (Facebook, Viadeo, Twitter, LinkedIn...) ou sites internet spécialisés.

La création d'entreprise et l'emploi et le handicap bénéficient d'animations et d'ateliers spécifiques. L'État a par ailleurs regroupé ses services au sein de la Place de l'État : une vingtaine d'administration et les armées y seront présentes avec comme mot d'ordre l'insertion professionnelle des jeunes. En Alsace, 1 150 postes militaires seront ainsi à pourvoir cette année.

La visite du Salon a été préparée par les scolaires avec leurs professeurs principaux. Le Centre d'information et d'orientation (CIO) les guidera dans un jeu de piste. Les jeunes seront pris en charge par groupe de 20 et chacun d'entre eux recevra un dossier comprenant entre autres deux fiches d'entretien correspondant aux deux secteurs d'activité qui l'intéressent.

(*) **Vendredi 14 et samedi 15 janvier** : de 9h à 18h, au Parc des expositions de Colmar. Entrée et navette de bus gratuites. Billet retour TER gratuit en échange d'une contremarque donnée au Salon. Renseignements : www.srfe.com

ALSACE / ENVIRONNEMENT

Schroll compense ses émissions de CO2

Le groupe Schroll vient de lancer un programme de compensation carbone.

Baptisé «(e)CO²», il est destiné à « contrebalancer les conséquences polluantes liées au transport des déchets de ses clients et au déplacement de ses véhicules commerciaux », explique dans un communiqué l'entreprise spécialisée dans le recyclage.

Schroll a ainsi décidé de compenser les émissions de CO2 de ses véhicules légers « en participant au maintien de la biodiversité des forêts d'Alsace et de Lorraine et en apportant son soutien à l'Office National des Forêts ». Parallèlement, il propose à ses clients de contribuer - à la hauteur des émissions de CO2 générées par le transport de leurs déchets - au projet de reforestation « Carbone au Pérou » mis en oeuvre par l'Association Coeur de Forêt.

En soutenant la plantation de jeunes arbres, explique le groupe alsacien (380 salariés, 56 millions d'euros de chiffre d'affaires), « on empêche qu'une certaine quantité de CO2 se retrouve dans l'atmosphère et qu'elle contribue au réchauffement climatique ».

(Communiqué)



Nous avons le plaisir de vous inviter à notre conférence - débat

Lundi 17 janvier 2011 à 19 heures

à l'Hôtel Hilton

avenue Herrenscheidt - 67000 STRASBOURG

sur le thème

CONDUIRE VOS NÉGOCIATIONS COMMERCIALES 2011 DANS LE CADRE DE LA LOI DE MODERNISATION DE L'ÉCONOMIE

animée par Laurence Suchet

avocat associée, spécialisée en droit économique, cabinet Fidal

Conduire ses négociations commerciales implique de connaître l'environnement juridique qui les encadre. La loi dite LME a autorisé une libre négociabilité des conditions de vente et des tarifs par le biais notamment de la suppression de l'interdiction des pratiques discriminatoires.

La synthèse des rapports de la DGCCRF et de l'Université de Montpellier sur les décisions judiciaires rendues dans les relations fournisseur - distributeur apporte également une grille de lecture aux entreprises.

Cette loi a engendré un bouleversement des relations commerciales entraînant une modification de l'organisation et de la formalisation des négociations. Lors de cette conférence

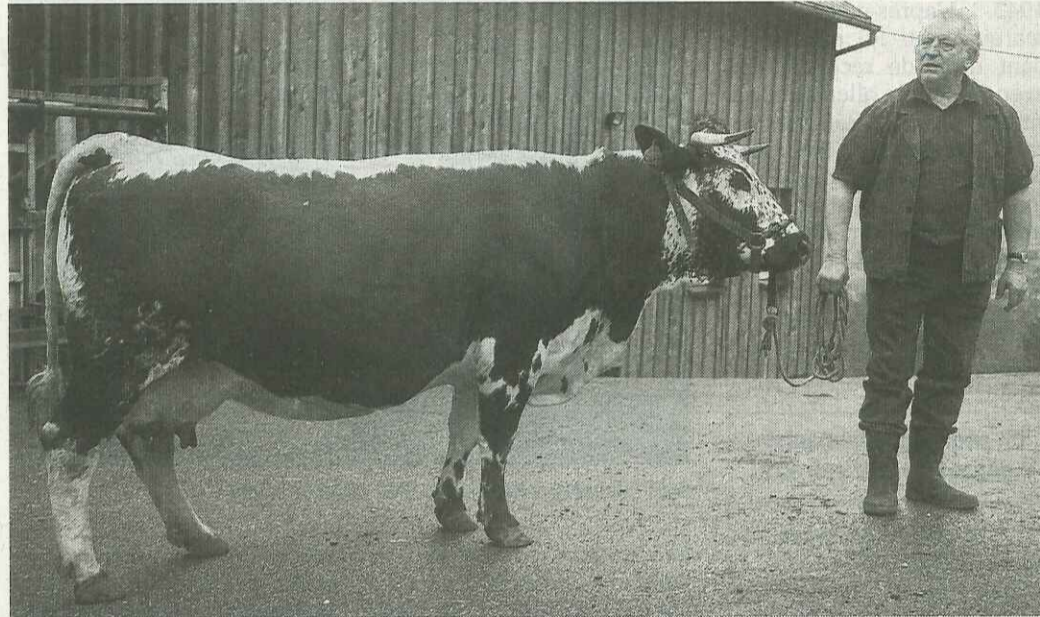


DNA
DÉLÉGATION NOUVELLE D'ALSACE

Agriculture / Elevage

La vosgienne en tête d'affiche

Considérée comme disparue au début des années 70 puis patiemment ramenée à la vie grâce aux efforts des éleveurs du massif, la race vosgienne aura cette année les faveurs du salon international de l'agriculture. Elle en sera même la tête d'affiche.



Jean Wehrey, ici avec sa vache Alouette, a travaillé pendant 40 ans pour permettre à la race vosgienne de se relever. (Photo DNA - Julien Kauffmann)

■ Elle s'appelle Candy, pèse 650 kg et possède toutes les caractéristiques de la race vosgienne : une jolie robe noire mouchetée avec une bande blanche sur le dos, un corps trapu, des membres robustes et une tête courte avec un large museau et des muqueuses noires.

Sauvée de la disparition

Cette jeune vache âgée de quatre ans, qui a grandi en Haute-Saône dans l'élevage de l'Alsacien Marc Spléni (originaire de Sondernach), aura d'ici quelques jours son portrait un peu partout dans Paris. Et pour cause : c'est elle qui représentera cette année le salon international de l'agriculture (SIA) sur les affiches, dans les rues, dans le métro, et bien sûr sur les bil-

lets et les programmes de la manifestation -où elle trônera du 19 au 27 février à la place d'honneur.

Cette première « est une sacrée promotion pour nous », remarque Claude Schoeffel, agriculteur à Fellingier et président de l'organisme de sélection de la race bovine vosgienne (qui réunit 117 éleveurs dont 55 Alsaciens). D'autant que Candy n'ira pas seule à Paris. Elle sera accompagnée par 19 autres vaches considérées, comme elle, comme les meilleures de leur race.

Jamais encore, se félicite M. Schoeffel, l'organisme de sélection n'avait pu présenter autant d'animaux ni disposer, comme il le fera le mois prochain, d'un stand de 40 m² au salon de l'agriculture.

Pour lui, cette visibilité exceptionnelle « est le fruit de

toutes ces années de travail » consacrées à sortir de la race vosgienne de l'anonymat - par exemple en la présentant régulièrement au SIA depuis 1981 - après l'avoir purement et simplement sauvée de la disparition.

Parfaitement adaptée au massif

Car cette petite vache rustique revient de loin. « Au début du XX^e siècle, il y en avait environ 125 000 têtes » dans le massif. « En 1960, il n'en restait plus que 3 000 », rappelle Jean Wehrey, éleveur à Breitenbach, sur les hauteurs de Munster. « Décimée sur le côté alsacien par les deux guerres mondiales », elle « ne subsistait plus que dans des petites exploitations qui ont peu à peu disparu », déplore l'agricul-

teur qui a présidé le herd book (ou registre généalogique) de la race pendant 40 ans.

« A l'époque, explique-t-il, le travail de sélection n'était pas aussi poussé qu'aujourd'hui ». La Vosgienne a du coup « peu à peu perdu de ses qualités », pourtant nombreuses. « Elle est très robuste, parfaitement adaptée aux reliefs difficiles du massif, peu sensible aux variations de température et au stress, très féconde et sait tirer le meilleur parti des fourrages grossiers », détaille Claude Schoeffel.

Ce sont ces atouts - décisifs pour lutter contre l'enfrichement du massif, note le directeur du parc naturel régional des Ballons des Vosges, partenaire de l'opération - , qu'un groupe d'éleveur s'est attaché à retrouver en relançant la sélection génétique en 1964. Résultat : « Aujourd'hui, on recense au total 10 000 animaux (3 400 en Alsace), dont 4 000 femelles », indique M. Schoeffel. « Les efforts des techniciens ont aussi permis de doubler les qualités laitières de cette race qui produit aujourd'hui en moyenne 4 000 kg par an ».

Ce lait, précise-t-il, « est entièrement transformé », essentiellement en munster, soit directement à la ferme soit dans les fromageries lorraines.

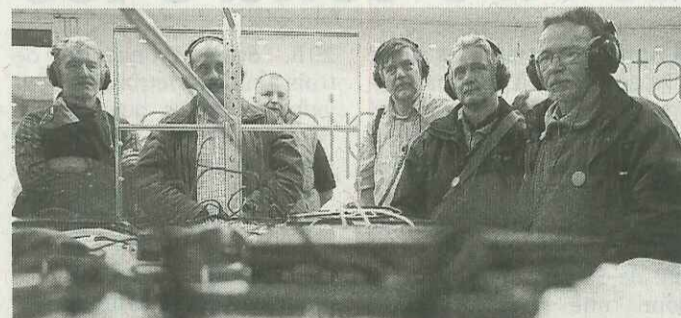
La vosgienne n'est pourtant pas encore complètement tirée d'affaire. « Elle fait toujours partie des races menacées », constate M. Schoeffel. Pour la pérenniser et lui redonner sa place, nous essayons de convaincre d'autres éleveurs du massif de ses qualités. **Odile Weiss**

Télécommunications / Etape alsacienne pour le « Hello Tour » d'Orange

Vitrine interne sur les savoir-faire

■ Vaste opération de communication interne, le « Hello Tour » de France Télécom-Orange fait étape à Schiltigheim. En deux jours, plus de 700 salariés alsaciens y sont invités à découvrir la diversité des activités du groupe.

Partis de Lille début novembre, trois poids-lourds tractant des remorques modulables aux couleurs du « Hello Tour » sillonnent actuellement, et jusqu'à la fin mars, les routes de France, faisant étape dans une trentaine de sites du groupe France Télécom-Orange. Après Belfort, et avant Metz, la caravane a pris hier et pour deux jours ses quartiers sur le parking du centre d'intervention technique, rue Laennec à Schiltigheim, l'un des deux principaux sites alsaciens de l'opérateur de télécommunications. Jadis administration



Le son « spatialisé » mis au point par les chercheurs de Télécom Orange est l'une des attractions de l'opération Hello Tour. (Photo DNA - Jean-François Badias)

« C'est un projet collectif inédit. Il s'inscrit dans le cadre du nouveau contrat social et a pour objectif de renforcer le sentiment d'appartenance des salariés au groupe », indique la direction de FT-Orange qui depuis l'été dernier ne ménage pas ses efforts pour tenter de trouver des remèdes au malaise social interne.

Son spatialisé

tits ateliers, quelques uns des nombreux métiers qui cohabitent au sein de l'entreprise.

Hier, de Colmar à Sarreguemines, plusieurs centaines de salariés ont convergé vers Schiltigheim. Accueillis par Jean-Philippe George, directeur de la communication pour le Grand Est, ils ont, à raison d'un groupe de 50 à 70 personnes toutes les deux heures, découvert un échantillonnage des savoir-faire

fréquenter, voire de connaître.

Services administratifs à part, l'étape alsacienne du Hello Tour met en lumière près d'une dizaine de qualifications relevant de la partie technique et de la partie commerciale. Au fil du circuit, les salariés ont notamment la possibilité d'écouter le son « spatialisé » mis au point par les chercheurs d'Orangelabs, d'effectuer une soudure de raccord sur de la fibre optique, de suivre un exposé sur la segmentation de la clientèle, d'assister à une démonstration d'intervention sur une box internet soumise à des perturbations magnétiques ou de suivre un échange téléphonique tel qu'on le pratique en centre d'appel...

Au total, la participation alsacienne au Hello Tour, selon Jean-Gabriel Lett, directeur régional, devrait atteindre le nombre de 700 salariés (sur